AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (
1er juin - 5 octobre) Item203. Paris, Vendredi 28 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

203. Paris, Vendredi 28 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Enfants (Guizot), Insurrection, Pédagogie, Politique (France), Politique (Internationale), Posture politique, Procès, Relation François-Dorothée, Solitude, Théâtre

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document a le même thème :

204. Paris, Dimanche 30 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-06-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote557-558, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

203 Paris. Vendredi 28 Juin 1839. Midi

Vous me demandez de vous écrire davantage. Indiquez-moi comment. Ma lettre ne part que tous les deux jours ; mais tous les jours, je vous dis ce que je fais et ce que je sais. Je vous dis tout... sauf ce que je vous dirais à la Terrasse. Mais il n'y a point de remède à ce mal. La distance tue beaucoup de petites choses, et les plus grandes.

Je suis bien aise que vous approuviez ce que j'ai dit à la Chambre. Car votre opinion que deux ou trois Maréchaux, ou un, sont assez pour une armée de huit cent mille hommes, permettez-moi de n'en pas tenir grand compte, pas plus que de la mienne qu'il en faut huit pour une armée de cinq cent mille. Je ne me suis quère inquiété de mon expérience militaire. J'ai vu l'antipathie des grandes situations, le désir d'en retrancher une, deux. Je n'ai pas compté ; j'ai protesté. Je ne sais si je parlerai sur l'Orient. Le débat commencera Lundi. J'ai peur qu'on ne me fournisse aucun bon prétexte. C'est déjà beaucoup pour moi de parler sans cause et seulement sur un prétexte. Au moins il me le faut bon. Il n'est pas nécessaire que je parle ; il faut qu'on le trouve au moins naturel. Je regretterais de me taire. Je crois que ce que j'ai à dire est bon, pour la question et pour moi. Du reste les nouvelles s'accordent de plus en plus avec ce que je vous ai dit. Le Pacha aura le bon sens de ne battre les Turcs que s'il y est forcé. Et quand il les aura battus, de ne faire de conquêtes que d'un côté qui ne mette pas ses amis d'Europe dans l'embarras. Il ne passera point le Taurus. Rien ne vous appellera à Constantinople. Pourtant le Pacha pourra bien gagner son hérédité. Ce sera une nouvelle pierre tombée sans bruit de l'édifice ottoman. A moins qu'un succès momentané des Turcs ne fasse éclater leur folie, et que leur folie ne pousse le Pacha hors de son bon sens c'est-à-dire vers le Nord au lieu de l'Est. Et ce pauvre Prince Miloch. On vous impute fort cet échec du pouvoir absolu en Serbie.

8 heures

J'ai dîné chez M. Devaines. Je rentre. Je m'ennuie d'aller chercher des gens qui m'ennuient. Quand je fais un effort, je parviens à ne pas m'ennuyer même de ceux-là, et à en tirer un passetemps. Je veux tenter ce soir un effort plus doux, celui de me persuader que nous causons, et de causer en effet comme si nous causions. Pauvre ressource pour un homme aussi peu enclin que moi aux illusions, et qui en fait aussi peu de cas!

Nous avons voté ce matin, sans la moindre objection et presque à l'unanimité, ce doublement, de la garde municipale qu'on osait à peine demander. Il y a trois ou quatre ans, nous nous sérions arraché les yeux pendant huit jours sur cette question, et il y aurait eu 160 voix de minorité. Tout le monde est las. Et puis sérieusement parlant, les lois de septembre ont fait leur effet. Le principe que la

révolte est illégitime, en paroles comme en actes, est admis par tout le monde excepté par cette poignée de frénétiques que les Pairs jugent depuis hier. Personne ne veut ou n'ose plus les soutenir. Ils ont eu quelque peine à trouver des avocats. Les craintes de nouveaux troubles pendant le procès se dissipent. Non qu'ils ne les annoncent eux-mêmes, et ne se les promettent en effet tous les jours. Mais ils n'ont point d'armes, point de poudre. Je doute qu'ils tentent quelque chose. Ils avaient conçu une horrible idée, celle d'enlever un des petits Princes sur la route du Collège, ou Madame la duchesse d'Orléans sur celle de l'Eglise des Billettes pour s'en faire des otages. Vous pensez bien qu'on a pris toutes les précautions imaginables.

Au milieu des complots et des procès, le monde ordinaire, va son train. Mlle de Janson épouse le Duc de Beaufort, Mad. de Janson a beaucoup hésité. Enfin les paroles ont été données hier. Le bruit du mariage du Duc de Broglie avec Mad. de Stael avait été fort répandu, grâce à M. Molé dit-on. J'y crois moins que jamais.

Il y a une conspiration à la Comédie Française contre Melle Rachel. Elle fait la fortune et le désespoir des comédiens. Là comme ailleurs, l'amour propre est plus fort que l'intérêt. L'une des fontaines de la place Louis XV est près d'être terminée. Cette masse de fer en coupes, en hommes, en amours, en poissons, fait un singulier effet. Il faudra beaucoup, beaucoup d'eau pour couvrir tout cela. On dit qu'il y en aura beaucoup, et par dessous l'eau entre les statues des réverbères qui brilleront à travers l'eau. M. de Rambuteau épuisera là son génie. Il a fait mettre au-dessus des candélabres et des colonnes rostrales, des lanternes dorées qui sont très riches. Voilà mon feuilleton. Vous ne me demanderez plus de vous en dire davantage. Adieu. Je vais me coucher. Je vous dirai encore adieu demain avant d'envoyer ma lettre à la poste. La journée a été encore pleine d'orages. J'espère qu'il n'y en aura pas cette nuit. J'en ai horreur.

Tout va bien au Val-Richer. J'ai eu ce matin une lettre d'Henriette. Très gentille, mais je ne puis obtenir d'elle la moindre ponctuation. Je lui ai répondu, pour lui en faire comprendre la nécessité et le mérite, la plus belle lettre du monde, un petit chef d'œuvre de grammaire. de morale. Vous s'avez que j'ai quelque talent pour la grammaire. Adieu enfin.

Samedi 10 heures

Adieu encore. On m'apporte mon déjeuner, du beurre et du chocolat. Vous ne vous en contenteriez pas. Je suis fâché que vous n'ayez, pas à Baden un bon cuisinier. Je dîne aujourd'hui chez Mad. Eynard, demain au café de Paris, après-demain chez Mad. Delessert. Je ferai meilleure chair que vous. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 203. Paris, Vendredi 28 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-06-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1723

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 28 juin 1839

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Vendent 28 Sum 1839 - Bist 903 wis il, nont 9. donte 1. ideo , celle. · la route ele 'orleans las Vous me clemandes de vour Von faire de corine Javantage . Indiques - moi Comment , ma pri touts lettre ne part que tour les deux jours ; mais tous les jours , je vom dis ce que je fais es ceque je dais Le vous dis tout Sauf ce que je vous diron provin, le In He ce Camon à la Terrasse. Mui it my a point de remide à It de Panson le mal. La distance tue beaucoup de patites ly one ete Choses , ex les plus grandes. ago elu eluc de Suis bien aide que vous approuries co que avoit et fon j'ai dit à la Chambre, Car votre opinion que on . Dy crais deux ou trois marichang, on un, vont allo compiention à pour une armie de huit cont mille hommer, " Rachel Ste permetty mai de nen par tenis grand compte, e, Comedias. par plus de la mionne quit che faux huit pour re cot plur line arme de l'ing out mille, de ne me duis motainer de la quire inquiete de mon experience militaire. Vai rmines Cette Me l'antipathie des grandes dituations, le dieses , on amours d'en retrancher une, leux. Le mai pas compte; Het. It faudra j'ai proteste. L'bat commencera leudi. S'ai pour qu'en ne me wir tout caucoup, W

pour moi de parter Som Cause, et Sentement In dine they Taller cherches dur un proteste. Que moins il me le fant bon. je fais un elfo Il noit per necessaire que je porte; il faut qu'en le Houve au moine natural. Le régretteren me me de ceux de me taire. Le crois que le que j'ai à Dire est Se went tenter de me persuac ben, pour la question et pour moi. in effer comm Du vete les nouvelles Vaccoulent de plus pour in home la plus avec ce que je vous ai est. de Pacha illusion, at 9 aura la bon deux de ne battre le, Tures que l'à hores avou yest force, a quand it les aura batter, de objection 14 pr on fair de conquêtes que d'un cote qui ne mette de la garde : demander, IL pas der anis d'Europe dons l'ombarres. Il ne passera point le Tauver. Ain ne vous Serious Arras appellera à Constantinaple. Poursant le Sur atte queste Pacha pourra bien gagner Son horedite les Some une nouvelle pierre tombée sous bruit de minorite . Sitiensement , de l'edifice Ottoman. à moins quem dercier one fait leur momentane de, Turer ne fasse éclator leus revolts out ill folie, es que leur folie ne pousse le Pacha hors de son bon son cet à line vers la actes, est adm por cette poig mord on line de l'Est Jugene depris le ce pour Prince Brilosch ! on vous gotes las Sonte implete for cet iche du pouvoir absolu en trouver de, a troubles good dervie. quit, ne le,

8 hours in beautop In: dine they ho levaines . Le ventre . Le memuye Judement D'aller chercher ele, que qui m'amuyent. Luand je fais un offors, je parvieur à ne pas niemmen fant bon. ; if faut mime de ceux la et a on tires em passetones. 9. regredoris Se voux tentes ce Sois un effort plus dong, calin a Dire est de me persuader que nous cousour, es ele ca en effer comme di nous consient Panerse romany i de plus pour un homme aussi pou enchis que moi ref illusions, et qui on fait aussi peu de cur! L. Pacha dieres que d'à hours avour voté le matin, Sans la moindre ballen, de objection es prugue à l'imanimité, le doublement qui ne mette de la garde numicipale quen osvit à prine barres, 91 domander. It y a trois on quatre ans, nous nous he vour deriour arrache las your pondans huit jours urtum le dur atte question, et il y murait en 160 vois rédite le de minorite : Tous le monde en las . Es puis Jan, bruit Sitionsement partant, les lois de Septembre ... Jucur one fait leur effet. Le principe que la later leas Welts out illegitime, en parole, comme en 1. Pacha actes, est admis partout le monde excepte ven la par cette prigner de frantiques que les lais jugene depris his. Personne on vous ou nose plus les Soutonies. Ils out en quelque perine à on vous tronver des avocats. Les crainter de nouvers abole en troubler grand and be privair de dissignent, hon quit, ne les annoncent eny mêmes, et ne le le

903 promettent on effect tous la jours . mais il, nont print d'armer, point de poudre. Le doute quils tentent quelque chose. He avoicut conce um homitte ideo, cette D'enterer un eles présides Princes dus la route ela tollige, ou madame la duchette d'orleans lus all del'Eglis des Billettes pour Ven faire de corine Javanta stages. Iven pouser bien quon a pris touts lettre one pas les pre cautions imaginables. les jours , je v I vom dis to Ou milieu des Complets es des proces, le monde ordinaire va don train. In the ce Camon à la Terrasse. Spour le duc de Beaufors front de lamora Ce mul. La o a beaucrup hi vite . Enfin la parole one ete Chores , et les p Romes, his . - Le bruit du mariage du due Je Sin A de Broglie avec made de Stad avoit et fon jai dit à la repande, grace à m. mole, etton. Dy crois deax ou trois moins que jamais . Il y a une compiontion à from inc arm la comedi. Française contre In " hachel , Ille formettes - mai fait la fortune et le de supair de, Comidieur. pas plus de La comme ailleurs, l'amour propre est plur line arme il fore que l'interêt, _ d'une ele, fontainer de la quire inquier place Louis XV est près Detre termines, lette Mr. l'antipati mane de for en loupes, en hommer, on amours I'm retrancher en prissour, fait im dingulier effet. It fandra j'ai proteste. beau coup , beaucoup dean pour cours tout In ne dais ala . On dit quit y en aura beaucoup, & Libat commi

par dessous l'eau autre les Matuer, des reverbires qui brillerone à travers l'eau. In de Rambateau opuilora là don genie. Il a fait mettre, au doning des candolabre es de, colonnes vostrales, der lanterne, dorce, qui Vone tres riches. Voila mon femilleton. Nous ne me domanden Mus de vous en dire clavantage. adries. le 6 Vais me concher. In vous client oncore assen demain avant douvoyer ona lettre à la poste. La journe a eté emose pleise dos ages l'espire guil my on aura par cette muit. I'm ai horrew. Tout va bin an Nal. hicher . I'm en ce matin une lettre d'houri ette. Tois gont ille, mais je one price obtains delle la moindre pronduction. de lui ai repondu, pour lui en faire comprende la necessité es le misite, la plus belle lettre du monde, un potit che f d'œuvre els gramm er de morale. Vous davos que j'ai quelque talent pour la grammaire. avris enfin. James 10 hours burne en du chocolat. Vous ne vous en contentions pons. I dui fiche que vous daying par à Baden un bon aidinier. Il dine aujourd'hui chez made lynard, domain me cafe setain, apri, clemain chay made delesses. Se ferai meilleure chère que vous